

## La pêche du maigre



Depuis quelques années, bien que j'apprécie de pêcher le congre, je souhaitais un poisson plus noble, et si possible spectaculaire, plus combatif, monstrueux et qui a une défense hors pair, sans avoir à voyager à travers le globe. J'ai effectué des recherches et je me suis intéressé plus sérieusement à ce poisson d'exception qu'est le maigre.

Le **maigre** (*Argyrosomus regius*) ou grogneur ou courbine est un poisson marin de l'Atlantique, du Maroc à la Bretagne et plus rarement en Méditerranée, famille des Sciaenidae. La période la plus favorable pour le rencontrer sur notre façade atlantique se situe de la mi-juin à septembre. C'est un poisson grégaire qui se déplace en bancs de plusieurs individus. On le rencontre entre deux eaux et parfois isolé au repos sur le fond sableux. Dans les pertuis d'Antioche et Breton, sur La Rochelle, le maigre arrive généralement vers la mi-juin aux pointes des îles (Oléron et Ré) pour ensuite glisser à la côte tout début juillet (il sera alors possible d'en pêcher partout et notamment dans des profondeurs peu importantes). Ce prédateur a une activité essentiellement nocturne. La meilleure technique pour voir un maigre dans son milieu naturel est la plongée en apnée. Son approche ne semble pas présenter de difficulté insurmontable. L'eau en Atlantique étant plutôt sale, on ne le voit pas toujours venir mais on l'entend grâce à ses coups de queue puissants et aux bruits sourds qu'il émet. Vous souhaitez un jour pêcher le maigre. Je me permets de vous donner quelques astuces et données le concernant afin de prendre conscience que c'est un poisson d'exception et je vous souhaite d'avoir la grande chance de le pêcher ou de prendre une photo de cette magnifique bête quand vous le remettrez à l'eau !

### Description du maigre

Le corps du maigre est fusiforme, assez allongé et hydrodynamique, légèrement aplati sur les flancs, le profil de dos est nettement convexe, la ligne ventrale pratiquement rectiligne. La coloration du dos est gris brunâtre ou gris verdâtre avec des reflets bronzés et bleus ; les flancs sont argentés et brillants. La nageoire dorsale est argentée brun rougeâtre, composée de 2 dorsales jointives, la deuxième beaucoup plus longue que la première et que la nageoire anale. Les flancs sont argentés et brillants à reflets brunâtres et plus clairs sous le ventre. Le museau est busqué et l'intérieur de la bouche est jaune doré. Les yeux sont plutôt petits, il possède des canines très visibles. La ligne latérale présente une bande noire en pointillés qui va jusqu'au bout de la caudale.

La taille de ce poisson peut atteindre environ 2 m (pour un poids de plus d'une centaine de kg). Après la mort, la couleur devient gris brun sur le dos et les flancs moirés.

### Période de reproduction (ou frai)

Durant la migration pour sa reproduction dans le golfe de Gascogne, les maigres adultes arrivent vers mi-avril. Ils se regroupent non loin du pays basque. Les adultes se retrouvent nombreux en avril mai, dans l'estuaire de la Gironde. Ils forment alors des meules remontant vers la Gironde. Ils pénètrent fin mai dans l'estuaire pour s'y reproduire. Les ébats amoureux s'accompagnent de grondements produits par la vibration de muscles minces de la tête amplifiée par la vessie gazeuse. Les pêcheurs professionnels disent que les maigres « seillent ». Ils les entendent à 10-12 mètres au-dessous d'eux et mettent alors en place leurs filets dérivants. La zone la plus connue est l'estuaire bordelais. Le maigre est mature vers 4 à 5 ans, soit 72 à 82 cm d'après la table âge-poids-taille (IFREMER). La ponte a lieu de mai à juin si la température de l'eau atteint au moins 14° C. Les œufs éclosent 2 à 3 jours après la ponte. L'embryon porte un sac vitellin qui contient une réserve de nourriture pour les premiers jours. La croissance est rapide. Né en juin, le jeune maigre pèse 29 g en novembre, 35 g en mars et il peut atteindre 1 kg au bout d'un an et demi.

### Son alimentation

C'est un chasseur qui poursuit les bancs de sardines et de mulets. Sa nourriture de base est assez proche de celle du bar sauf pour les crabes dont il ne raffole pas. Il prend globalement des appâts assez petits (comparé à ce que le bar peut englober en une seule fois) ; le maigre capturerait plus sa proie avec les dents pour ensuite l'avaler (il gobe très peu voire beaucoup moins que le bar). Ceci est important par rapport aux leurres qu'on peut lui proposer. Il est, comme le bar, assez prévisible et revient régulièrement sur les mêmes sites d'année en année à condition qu'on ne leur colle pas trop de pression de pêche...

### L'intérêt culinaire

Sa chair blanche sans arêtes, très estimée, est aussi bonne chaude que froide. Sa tête est considérée comme un morceau de choix. Ce poisson a un fort potentiel commercial sur les marchés espagnol et italien.

### Quelle méthode de pêche en bateau ?

Deux très grandes méthodes « le bateau ou le surf-casting ». La plus favorable est le bateau car on peut aller où on veut mais pas comme on veut car il y a des contraintes. Attention aux chocs sur la coque qui sont amplifiés par 10 et qui se déplacent sur de très grandes distances. Ne jamais passer sur une zone de pêche. Faites des essais afin d'étudier la dérive avec le plomb le plus léger possible.

Faites des simulations dans d'autres secteurs avant de venir polluer votre véritable zone de pêche. Pour avoir une vraie chance de prendre le gros poisson, le silence est de mise au-dessus de votre zone. Les courants marins ont une influence sur l'abondance de nourriture qui varie aussi suivant la température du fond.

**Pour cette méthode en bateau, il y a trois pratiques qui sont, dans l'ordre de préférence :**

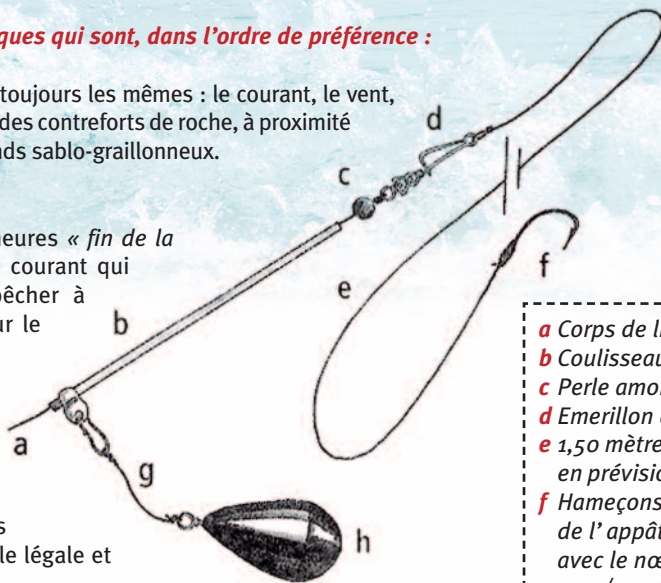
**À la dérive**

La durée varie suivant plusieurs critères qui sont toujours les mêmes : le courant, le vent, l'arrivée d'eau des terres avant et après l'étales sur des contreforts de roche, à proximité d'une épave ou dans une dépression avec des fonds sablo-graillonneux.

**Au vif**

Utiliser cette méthode pendant environ deux heures « fin de la descendante, début de la montante » c'est le courant qui vous donnera l'ordre d'arrêter car il faut pêcher à l'aplomb du bateau cela est valable aussi pour le mort manié, les leurres à têtes plombées. Tout d'abord, pour les vifs, il faut évidemment avoir un vivier sur le bateau afin d'avoir des appâts de qualité mais surtout des vifs correspondant à la période de pêche comme la seiche, le maquereau, le lançon, le mulot, l'éperlan ; n'oubliez pas que les poissons pêchés même comme vifs ont une taille légale et qui varie selon les zones.

Je pratique cette pêche avec une mer très calme et un coefficient très faible voire nul. J'utilise l'appât du moment avec 2 hameçons adaptés à la taille de l'appât sur un avançon d'environ 1,20 m avec un plomb de 40 à 100 g sur un cassant. L'ensemble est monté sur un coulissant.



- a** Corps de ligne 30 à 40/100.
- b** Coulisseau.
- c** Perle amortisseur.
- d** Emerillon à agrafe.
- e** 1,50 mètre de fil en fluorocarbone en prévision des dents du maigre.
- f** Hameçons adaptés à la grosseur de l'appât = n° 06 ou 07 à œillet avec le nœud Palomar « 99/100 de la résistance du fil »
- g** Cassant de 20 à 50 cm.
- h** Plomb de 40 à 200 g suivant l'appât et la force du courant avec la dérive du bateau.

En navigation face au courant dans l'entrée d'un estuaire à une vitesse à peine supérieure au courant et je dérive légèrement sur la droite ou la gauche avec un gros plomb, une dérive de 20 m de fil et un très beau vif « pas gros mais très combatif ». Toutefois il est judicieux de très bien connaître le secteur par des reconnaissances lors des grandes marées, lors de travaux d'aménagement et surtout avoir l'électronique adaptée qui vous permettra de connaître réellement les fonds qui changent suivant les périodes de crues.

**Au mort-manié**

Toutes les techniques sont valables pour la pêche des gros prédateurs. Mais pour moi celle qui reste incontournable c'est le mort-manié car vous n'avez pas toujours des appâts vivants de valeur. Cette technique consiste à imiter la nage désordonnée d'une proie blessée ou malade afin de provoquer l'attaque par tous les prédateurs. Qu'est-ce qui ressemble le mieux à un poisson qu'un vrai poisson ? La forme, les effluves, la texture c'est un plus si vous voulez « leurrer » un poisson méfiant ou hésitant. Mais attention, c'est une technique difficile à pratiquer de par sa nature et la concentration que doit avoir le pêcheur s'il veut pouvoir ressentir la moindre touche ; cela demande une certaine sensibilité de façon à pouvoir animer correctement la monture. Souvent pratiquée à bord d'un bateau, elle vous permettra de prospecter une large zone de pêche au prix parfois de longues heures d'animation sans aucune touche...

**Le départ, le combat**

Imaginons que la touche violente est arrivée, le ferrage est fait « espérons car leur gueule est très dure » mais plusieurs ferrages s'imposent, la main gauche refermant le pickup du moulinet. C'est le frein préréglé qui fait le travail et votre moulinet chante, chante et le fil part à grande vitesse sur 20, 30 voire 40 m en comptant environ 15/20 secondes ! C'est la seule chance de pouvoir voir ou apercevoir sa queue. C'est impressionnant, on se met à douter de la capacité du moulinet, l'état de la tresse, notre montage, les nœuds entre le nylon et la tresse...

Le combat dépendra de votre matériel mais aussi de la taille de votre maigre. Il vous faut reprendre du fil 1, 2, 3 à 4 tours de manivelle de façon à maintenir une tension la plus constante possible. Conservez toujours votre canne à 90° du fil, le but étant de conserver la souplesse de la canne à tout moment. Car à tout moment il peut se refaire une santé et repartir de plus belle en reprenant 10 à 20 m. Rien n'est gagné, le sang-froid et la patience s'imposent.

Restez bien à l'écoute des sensations de votre poisson et anticipez ses départs voire ses rushes... Ne soyez jamais pressé. Tous vos gestes doivent avoir de la précision. Rappelez-vous que vous vous êtes préparé et que vous avez du temps, donc pensez à le travailler, c'est votre seule chance de succès !

**Pensons à récompenser la bravoure du poisson au combat.**

Pensons à le photographier, à le filmer aux moments de son départ pour rejoindre les siens.

**Pensons à en remettre à l'eau « quel plaisir, quel bonheur ».**

**Le maigre est un poisson qui doit mesurer au minimum 80 cm pour le garder, même si la taille légale est scandaleusement de 30 cm !**

Respectons la nature, afin de donner à nos enfants le même plaisir. La pêche plaisance est un loisir et un plaisir ; si on remet des poissons à l'eau, demain il en restera pour nos enfants. Très bonnes sorties, je vous souhaite autant de plaisir que moi...

À bientôt, respectueusement...

Jean-Michel Martinet

